

## RÉSULTATS DU BAC

## Benghabrit s'attend à un taux de réussite important

**Nouria Benghabrit estime que le taux de réussite des candidats au bac pour cette session sera plus important que celui de l'année dernière. La ministre de l'Education explique son optimisme par rapport à l'année scolaire qui s'est déroulée sans perturbations.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Benghabrit ne table sur aucun pourcentage de réussite. Une tradition à laquelle elle a, d'ailleurs, mis fin depuis son installation à la tête de ce département. Car, contrairement, à ses prédécesseurs, l'actuelle ministre de l'Education refuse que son département fixe à l'avance les taux de réussite aux examens nationaux.

Ainsi, jeudi soir, lors de son passage sur la chaîne de télévision nationale, Benghabrit, qui devait répondre à la question sur ses prévisions quant aux taux de réussite au bac, a répondu qu'elle ne pouvait pas prévoir. Par contre, ce qu'elle prévoit, c'est un taux de réussite meilleur que celui de l'année précédente. «L'année scolaire en cours était sereine, il n'y a pas eu de mouvements de grève et les élèves ont pu travailler dans de bonnes conditions, alors nous nous attendons à ce que les résultats des examens soient meilleurs que ceux de l'édition précédente», a répondu la ministre de l'Education.

Le taux de réussite au baccalauréat en 2016, après l'organisation d'une deuxième session,

était de 49,79% pour les candidats scolarisés et de 33,7% pour les candidats libres. Benghabrit qualifie, toutefois, la fuite des sujets du bac de l'année dernière, d'«exception».

Attaquée par certains, pour ses mesures de sécurisation, lui reprochant d'avoir «militarisé le bac», la ministre de l'Education a rappelé que le défi pour la session du bac 2017 était d'assurer zéro fuite. «Au regard des résul-

tats, je ne considère pas que nous avons trop fait», a indiqué Benghabrit. Les résultats du bac seront annoncés, au plus tard, le 15 juillet prochain. En attendant, c'est aujourd'hui que commencent les corrections des copies des candidats. Une tâche sur laquelle se pencheront plus de 40 000 correcteurs.

Cependant, avant les résultats du bac, le ministère de l'Education doit annoncer les résultats du BEM. Les collégiens ayant passé leur brevet de l'enseignement moyen seront fixés avant la fin de la semaine en cours.

S. A.



Photos : NewPress

Nouria Benghabrit, ministre de l'Education nationale.

## NOURIA BENGHABRIT À BLIDA :

## «Les exclus du bac n'ont aucun justificatif à présenter»

**La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghabrit, qui a effectué hier une visite de travail à Blida, n'a pas été tendre avec les exclus du baccalauréat dont elle dira qu'ils n'ont aucun justificatif à présenter car le protocole établi, soutiendra-t-elle, devait être rigoureusement appliqué puisque toutes les conditions favorables au bon déroulement des examens ont été prises en compte, ajoutera-t-elle.**

Cependant, la ministre est revenue sur les concours des prochains recrutements des enseignants dont elle renseignera qu'il est du devoir des candidats de faire preuve de responsabilité lors des examens et de compter sur leurs compétences et leur savoir-faire, tout en informant que le concours sera transparent.

Par ailleurs, elle a insisté sur la formation qualitative des inspec-

teurs de l'enseignement car ce sont eux, dira la ministre, qui formeront les enseignants ayant été reçus au concours de recrutement.

Pour elle, le bagage pédagogique de l'enseignant est plus que nécessaire pour assurer un enseignement de qualité aux générations futures.

Consciente que ceci n'est pas chose aisée, Nouria Benghabrit a assuré que son département consent de grands efforts pour y aboutir même si elle a avoué que le nombre des sortants des écoles supérieures de l'enseignement est en recul pour pourvoir tous les postes vacants en raison du départ massif à la retraite des enseignants expérimentés.

C'est ainsi qu'elle informera que les 93 000 diplômés des universités recrutés durant la saison pédagogique 2016-2017 n'ont pas suffi à pourvoir tous les postes vacants.

M. B.

## DES ENSEIGNANTS PROTESTENT DEVANT LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## «Non à la violence contre les enseignants et dans l'université»

**Ils étaient une vingtaine d'enseignants à observer, ce jeudi, devant le siège du ministère de l'Enseignement supérieur à Alger, un sit-in pour protester contre la violence dans les universités et l'assassinat de l'enseignant Karaoui Sarhane, de l'Université de Khemis Miliana. Sous un soleil de plomb, femmes et hommes universitaires ont exprimé, à la fois, leur colère et inquiétude.**

**Abder Bettache- Alger (Le Soir)** - Les protestataires ont revendiqué le renforcement de la sécurité au niveau des enceintes universitaires pour mettre un terme au phénomène de la violence et ont appelé le ministre de l'Enseignement supérieur à prendre des mesures «dissuasives et urgentes pour lutter contre la violence» qui, selon eux, a pris «des proportions inquiétantes» au niveau des universités.

«Nous sommes surtout là pour dénoncer le phénomène de violence qui a pris des proportions alarmantes au sein des



Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

enceintes universitaires, et il faut réunir les conditions de sécurité pour que l'enseignant puisse assurer sa mission convenablement», a-t-on témoigné sur un ton de colère et d'indignation.

C'est le cas de cette enseignante de la Faculté de droit de Bir-Mourad-Raïs qui dira que «l'heure est venue pour que l'autorité de tutelle puisse réagir fermement et mettre fin à ce phénomène de violence qui est à déplorer». Les enseignants des universités des sciences poli-

tiques et de l'information et de la communication ont été jusqu'à dénoncer «le mutisme de la tutelle», «qui n'a point agi malgré nos multiples alertes». «A plusieurs reprises, la tutelle avait été alertée et mise en garde sur la violence au sein des universités et appelée à intervenir en urgence pour mettre fin à ce phénomène qui constitue un danger permanent. Nous avons dénoncé maintes fois la violence et les différents maux qui secouent l'université, sans que nous puissions

trouver une oreille attentive de la tutelle», a regretté un autre enseignant, appelant à une large mobilisation du monde universitaire.

Les syndicalistes de l'enseignement supérieur (CNES), dont certains membres étaient présents au rassemblement, ont également dénoncé l'assassinat de l'enseignant Karaoui Sarhane, le qualifiant d'acte «abominable et dérive grave».

Pour rappel, les présumés auteurs de l'assassinat de l'en-

seignant Karaoui Sarhane ont été arrêtés par les services de la police. Il s'agit de deux frères jumeaux de 23 ans, l'un étudiant au centre universitaire de Tipasa et l'autre à l'Université d'El-Afroun de Blida.

Pour sa part, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a appelé, ce même jour à partir de Tipasa, toute la famille universitaire à se soutenir afin de faire face à la violence en milieu universitaire. «La violence à l'université n'a pas atteint le degré de virulence colporté un peu partout», a minimisé le ministre dans son allocution devant les cadres du centre universitaire Morsli-Abdellah de Tipasa. M. Hadjar a appelé, de ce fait, la famille universitaire à faire face à toutes les formes de violence (verbale et physique) au sein de l'université, eu égard au fait que cette dernière (université) doit être considérée comme une pépinière de l'élite et un modèle pour la société, soulignant, en outre, l'impératif de faire prévaloir le dialogue et le débat scientifique et intellectuel sur la violence.

A. B.